Arme contre l’islam misogyne, la danse de couple, ici le tango argentin…

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 24 mars 2020

Le Rio de la Plata berceau du Tango Argentin.

La beauté du couple, une magnifique expression du bonheur d’un homme et d’une femme à l’unisson.

Chacun son rôle, aucun n’est supérieur ou inférieur à l’autre, chacun a besoin de l’autre…
La beauté est dans le couple, le spectacle n’est pas l’homme ou la femme, mais la complicité entre les deux.

Ci-dessous une vidéo récente, du 10 mars 2020.
Dernier spectacle avant la clôture de toutes les milongas (nom des bals de tango argentin et d’une danse inspiratrice) à Buenos Aires !
Lorena Ermocida – Pancho Martinez Pey
Salon Canning, Milonga Parakultural, Buenos Aires.
Titre du tango : La « Yumba » avec « Orquesta Escuela de Tango ». (Yumba : halètement du bandonéon)

Histoire d’une culture.

Le tango argentin est assez récent, les débuts se situent à la fin du 19è siècle. C’est le résultat d’un mélange culturel européen et africain.
Le creuset est celui d’un monde nouveau, Argentine et Uruguay, maritimement en relation avec l’ancien… La vie y était rude, violente, autour des ports sur l’embouchure du Rio de la Plata.

Bien sûr l’apport espagnol mais aussi italien, français, allemand sur un substrat communautaire noir d’Amérique latine issu de l’esclavage.
Le terme tango vient du nom des bâtisses en bois sur les quais ayant servi d’abris et d’entrepôts d’esclaves en attente, avant de devenir des bouges où se mêlait aventuriers, gauchos venant cramer leurs gains et chercher la « compagnie » de femmes fort rares en pays d’immigration, d’autant plus rares que les femmes bien ne sortaient pas en ces lieux de danse des Noirs contrevenant aux bonnes mœurs.

Le noir malheureux s’y est exprimé par ses rythmes musicaux, plus ou moins tristes, nostalgique de ses origines…
Souvent la musique du tango laisse entendre cette nostalgie, mais heureusement son évolution moderne est souvent plus gaie.
Au cours du temps, il fut d’abord assez rapide et très rythmé, il se fit plus lent dans les années 30, avant de se ré-accélérer… Aujourd’hui la créativité de cette danse non codifiée, la sensualité, la joie, la peine, la nostalgie s’expriment librement.
Ainsi si le style canyengue est rare de nos jours si ce n’est intégré sous forme de figures plus que de style, le tango argentin s’exprime depuis le milonguero (proche), le medio abrazo (normal), le tango nuevo très ample et démonstratif sur des musiques modernes comme celles de Gotan

Project.

Ces musiques noires rencontrent des rythmes européens, des danses comme la Milonga (dansée en ville par le petit peuple), la habanera cubaine, le candombe uruguayen encore d'influence noire… Les compadritos (voyous, loubards, frimeurs, provocateurs), d'abord par dérision des danses noires, créent un style qui évoluera et continue d'évoluer… Les noirs ne sont pas en restent, imitent non sans espièglerie ces danses européennes… de couple.
Pour la petite histoire, le début du tango-milonga est celui d'une danse virile entre homme, ce qui peut expliquer certaines figures comme les ganchos (crochets, peut-être un jeu entre gauchos avec leurs jambières de cuir et leurs éperons). Ce fut ensuite le tango canyengue des quartiers populaires, dans la sueur et les odeurs.
Début du 20ème siècle, le tango, dit argentin, fera une apparition à Paris avant de disparaître avec le crise des années 30. Il évoluera vers un tango musette et vers un tango de style d'esprit fort éloigné, avant de revenir de nos jours sous ses variantes…

Les tangos de la fin du 19è siècle et du début du 20ème, difficiles à reconnaître pour nous, ne sont qu'instrumentaux…
C'est avec Carlos Gardel, se rêvant chanteur d'opéra, que les tangos deviendront chantés, d'abord lors de refrains…

L'age d'or du tango argentin fut les années 1940-1955. Il subit un déclin concurrencé par les musiques nord-américaines avant, que tel un phénix , il ne renaisse dans la décennie 90, l'Argentine renouant culturellement avec son passé…
Un travail considérable a été réalisé par la génération 90 pour retrouver les techniques des maestros anciens, bien sûr

les musiciens encore vivants y ont apporté leurs contributions…
Pour rappel des ses origines diverses, le Tango argentin se décline aussi en milongas et en valses…
Ainsi une faculté de Tango argentin a été créée à Buenos Aires comme c’est le cas pour la Salsa-Son à Santiago de Cuba.